Case FRC 8537

TRISTE AVENTURE

DE L'ASSEMBLÉE,

AUX CAPUCINS DE PARIS.

L'Aſſemblée tenue dans l'Egliſe des Capucins, a éprouvé hier un échec qui la dégoutera probablement de l'envie de vouloir donner des leçons publiques d'ariſtocratie & de déclamatious contre l'Aſſemblée Nationale. On ſait que, depuis le décret du 13 Avril, qui honorera à jamais dans toute l'Europe les Repréſentans de la Nation Françaiſe, la minorité du Clergé & de la Nobleſſe tenoit chaque jour ſes aſſiſes aux Capucins, pour y déplorer le malheur de n'avoir pu faire dominer, dans l'Aſſemblée Nationale, ſes opinions intolérantes. Elle a imaginé d'y délibérer

à portes ouvertes, & a tâché d'attirer un public nombreux, & lui persuader que la religion étoit en péril, que les membres qui composent la majorité de l'Assemblée égaroient le peuple; que c'étoient ceux de la minorité qui étoient ses véritables amis, ses protecteurs; qu'ils ne vouloient que son bien, & ne travailloient que pour son plus grand bonheur. Plusieurs d'entr'eux sont montés successivement dans la chaire, qui, certes, n'étoit point alors la chaire de vérité, pour y prêcher cette doctrine; mais le public très-indocile & très-dur, & qu'il est difficile de persuader que 6 & 6 font 14 (1), ne s'est point laissé toucher par les protestations de ces nouveaux missionnaires; il a été convaincu que le saint zele qui les animoit n'étoit point celui

---

[1] Ceci fait allusion à un trait piquant, échappé à un homme de lettres, connu par la finesse de son esprit, & sur-tout par son patriotisme. On demandoit, disoit-il, à un membre du côté droit, combien faisoit 6 & 6; il répond 14; & à un membre du côté gauche; celui-ci ne balance pas à dire que 6 & 6 font 12; puis, s'adressant à un troisieme, il lui fait la même demande; ce dernier lui répond 13; & voilà, ajoutoit l'homme de lettres, ce qu'on appelle un impartial.

THE NEWBERRY
LIBRARY

de la *maiſon du Seigneur*, mais bien celui des richeſſes de ſes miniſtres, & que c'étoit une étrange maniere de plaider la cauſe de la religion que tout le monde reſpecte; que de tenir des aſſemblées ſéditieuſes, & d'élever autel contre autel, en attaquant les ſages décrets de l'Aſſemblée nationale. Les prédicateurs ont été complétement hués, ſifflés, bafoués & conſpués de telle maniere, qu'on les a forcé de quitter la place, & d'aller chercher ailleurs des proſélytes. Ils ont voulu faire ſortir ce public ingrat qui n'a pas jugé à propos de quitter le ſpectacle, auquel on l'avoit appellé, & qui les a ſuivi dans une autre ſalle, dans laquelle ils ſe ſont réfugiés; enfin, ils ont été contraints de s'évader; & lorſqu'ils défiloient au milieu d'une haie de ſpectateurs, on leur diſoit très-froidement: Comment ſe peut-il que des évêques & des citoyens, qui ſe prétendent ſi recommandables, ſe prêtent à des diſcours ſéditieux & à jouer un rôle ſi profondément ridicule? Ce qu'il y a de fort plaiſant, c'eſt qu'après leur évaſion, le gardien des Capucins eſt monté en chaire; & voulant, a-t-il dit, purifier le ſaint lieu des ſouillures qui venoient de s'y commettre, a fait prêter de nouveau, à toute

830

ſa communauté, le ſerment d'être fidele à la conſtitution, à la loi & au roi. Nous laiſſons à décider maintenant quels ſont les meilleurs citoyens, ou de Noſſeigneurs les ariſtocrates ou des Capucins ?

Chez Cuchet, Libraire, rue & hôtel Serpente.